

Bourguignon SAS : une nouvelle ère commence

[Bourg-de-Péage - 26] - Le 18 mai dernier, Sébastien Castillo a pris les rênes de l'entreprise Bourguignon, une Pme fondée en 1835 et spécialisée dans la production de fer forgé à laquelle il compte insuffler une nouvelle dynamique commerciale et industrielle pour lui redonner ses lettres de noblesse.

Peu d'entreprises peuvent se targuer d'avoir su traverser les Républiques, d'avoir vécu de près ou de loin plusieurs conflits, d'avoir résisté à plusieurs crises économiques, sociales et politiques et être toujours en activité avec à leur tête, qui plus est, des descendants directs du créateur originel.

C'était encore le cas jusqu'au printemps dernier de la société Bourguignon qui vit le jour en 1835 sur la base d'une activité de maréchal-ferrand. Mais chaque chose a une fin.

Le 18 mai dernier, Josy et Jean-Marie Bourguignon (cousin et arrière-petit enfant du fondateur comme nous l'apprend l'arbre généalogique de la famille) se sont en effet résolus à la céder à Sébastien Castillo.

En prenant les rênes de cette PME (soutenu, précisons-le par le Réseau Entreprendre Drôme-Ardèche, ce qui *de facto*, fait de lui l'un des lauréats de la promotion 2012), ce jeune quadragénaire qui a fait l'essentiel de sa carrière au sein de la division marketing du groupe Legrand (matériel électrique) est parvenu à ses fins : devenir à son tour chef d'entreprise, ce qui suppose une totale liberté d'action en terme notamment de prises de décisions.

En rachetant l'entreprise Bourguignon, Sébastien Castillo prend le contrôle d'une société qui jouit encore d'une forte notoriété (elle vient d'ailleurs d'être retenue pour équiper l'ambassade d'Arabie Saoudite à Paris) mais qui toutefois, à progressivement vu son aura décliner après avoir été une des plus importantes entreprises du bassin.

En effet, à partir du début du 20^{ème} siècle, à l'activité originelle de maréchal-ferrand va venir se rajouter la conception, la production et la vente de machines agricoles, notamment des charrues, tractées par des chevaux de traits.

L'activité depuis ne va cesser de s'adapter au gré des évolutions sociétales sur la base du travail du fer.

À partir des années 60, le machinisme agricole va être progressivement abandonné au profit de la motoculture jusqu'au milieu des années 70.

Le boom de l'immobilier pavillonnaire et les traditions architecturales de l'époque (la plupart des villas construites à cette époque sont d'ailleurs aisément reconnaissables à leurs grandes terrasses surélevées ou à leurs balcons) vont alors pousser l'entreprise Bourguignon à se recentrer sur une activité de fer forgé à des fins à la fois décorative et pratique.



Sébastien Castillo, nouveau Pdg de l'entreprise Bourguignon.

Les établissements Bourguignon vont alors créer toute une gamme de produits (garde-corps, barrières, portails, clôture, barreaux de fenêtres, etc.) qui vont progressivement constituer l'activité principale de l'entreprise comme c'est désormais le cas aujourd'hui.

Conscient que l'entreprise est en perte de vitesse pour avoir trop longtemps vécu sur ses acquis, Sébastien Castillo va surtout s'efforcer de lui insuffler une nouvelle dynamique.

Plusieurs chantiers sont à l'ordre du jour notamment au niveau commercial : *"Je vais faire évoluer la gamme pour l'enrichir de plusieurs centaines de nouvelles références en m'appuyant sur un nouveau design mais aussi changer nos pratiques et étoffer notre force de vente"* explique t'il.

De nombreux changements sont également à prévoir au niveau de la production puisque courant 2013, l'entreprise qui devrait réaliser un CA de 2,1 M€uros à la fin du présent exercice avec une douzaine de collaborateurs va quitter ses locaux actuels, aujourd'hui surdimensionnés compte tenu de son volume d'activité, pour s'implanter sur un nouveau site de 3000m² (toujours dans l'agglomération) plus adapté à son carnet de commandes actuel mais évolutif pour faire face à la progression espérée.

[R. Rolland]



Profitant du fait que l'entreprise va emménager sur un nouveau site, le parc machines va également être remis à niveau en 2013

L'Echo
Le Valentinois

12-2012